

l'ancien Evêque de Tournai ; celle de St. Crespin de Soissons, à l'Abbé Malherbe Precepteur du Marquis de Chamillart ; celle de St. André Dujau à l'Abbé Chapuy ; celle de Vauciers, à Don Parvilliers ; celle de Gomerès-Fontaine, à Madame de Vieuville, & le Doyenné de St. Martin de Tours à l'Abbé de Sauzé.

XX. Nous parlâmes le mois dernier * de la réception de Mr. l'Evêque de Soissons à l'Académie Française en la place de Mr. Pavillon ; peut-être ne sera-t-on pas fâché de trouver ici quelques traits du discours éloquent qu'il fit à l'Assemblée, & de la réponse que lui fit l'Abbé Regnier des Matais ; Mr. de Soissons est frere du Marquis de Puiseux Ambassadeur de France en Suisse, & petit-fils du Chancelier de Sillery.

MESSIEURS,

OU trouverai-je des termes pour vous marquer ma reconnaissance ! Vous m'associez à une Compagnie composée de tout ce qu'il y a de gens recommandables par les talens de l'esprit, & par la réputation que donnent les excellens ouvrages : Annoblie par un grand nombre de personnes tirées des premiers ordres de l'Etat ; la vanité n'est que trop naturelle à l'homme, & comment voulez-vous que je m'en défende dans une occasion comme celle-ci ? puis-je croire que vous vous soyez trompez dans votre choix, j'ai peine à me le persuader, quelque réflexion que je fasse sur moi-même. Et au lieu que vous auriez dû me faire acheter bien cher une marque de votre estime si précieuse & si distinguée, vous avez Mrs. prévenu en cela, jusqu'à mes desirs ; aussi ma surprise a-t-elle été entière, lorsque contre mon attente, je me suis trouvé tout d'un

* Voyez Avril page 253.